

Chapitre 6 : L'approche de l'échéance

*“ Presque rien, juste un pas, et venir plus près
D'autres liens, d'autres voies, au moins essayer
L'étincelle qu'on reçoit d'un premier regard
L'étincelle vient de toi, s'envole au hasard
Et peut tout changer... ”*

Yannick Noah, Ose

Jamir, 4 janvier 1972

Une épaisse couche de neige recouvrait la maison et ses environs, plongeant tout dans un silence ouaté, mais Mû ne semblait pas faire attention du tout à cet environnement glacé. Assis en position de méditation, il se maintenait en légère lévitation dans la lueur grisâtre de l'aube. Pas un muscle de son corps ne bougeait, et il était parvenu à dresser un bouclier invisible autour de lui, appliquant les leçons de son maître...

Ses pouvoirs mentaux étaient sa plus grande force, et il en connaissait à présent presque tous les arcanes même s'ils augmentaient encore. Pourtant, parfois facétieux, il aimait faire peur au serviteur de son maître, Egesh, en se rendant invisible le matin, lorsque celui-ci venait le réveiller. Cependant, il ne fallait jamais longtemps à son maître pour le retrouver, et celui-ci le sermonnait à chaque fois...

L'enfant sentit alors la présence de Shion mais resta tout à fait immobile, conservant sa concentration. Ces derniers mois, il était parvenu à contrôler son cosmos de mieux en mieux, et, bien souvent, surprenait un sourire sur le visage de son maître lorsqu'il constatait ses progrès. Le chevalier atlante semblait avoir modéré son apparence froide, à son grand soulagement...

Debout sur le second balcon de la maison, Shion observait effectivement l'enfant. De plus en plus souvent, Mû se levait seul et sortait s'entraîner. Bien qu'il n'eût pas encore six ans, Mû faisait preuve d'une autodiscipline qui le rendait fier de lui. A présent qu'il avait accepté pleinement sa paternité, leurs relations avaient atteint une sorte d'équilibre et Mû avait fait beaucoup de progrès, enfin délivré des interrogations qui le taraudaient.

Il le regarda un moment, puis l'appela :

“ Mû ! Viens prendre ton petit déjeuner ! ”

Les yeux de l'enfant s'ouvrirent, mais il resta en l'air quelques instants avant de retomber doucement sur le sol, étonnant Shion une fois de plus. Mû acquérait de plus en plus de contrôle sur ses pouvoirs, et, à présent, il parvenait à les mêler à ses techniques de combat, même si c'était encore quelque peu incertain. En tout cas, il ne ferait pas démentir l'affirmation comme quoi les chevaliers d'or du Bélier avaient les pouvoirs de psychokinésie les plus puissants du Sanctuaire, ce serait véritablement le cas lorsqu'il serait plus âgé...

Pourtant, il lui restait encore beaucoup à apprendre, il ne connaissait pas encore les attaques, qui usaient de la poussière d'étoile, ni tous les secrets de la réparation des armures, il fallait qu'il grandisse encore et qu'il forcisse...

Une fois son petit déjeuner achevé, il lui tendit un manuscrit écrit en grec et dit :

“ Exercice de lecture, à présent, nous allons voir si tu as retenu ce que je t'ai appris hier matin... ”

Non content de lui avoir appris à lire le sanscrit et le tibétain, il avait commencé à lui apprendre le grec, le langage parlé au Sanctuaire, qu'il devrait maîtriser afin de communiquer avec ses pairs, d'origine linguistique différente. Mû, ânonnant, finit par buter sur un mot, et Shion lui dit :

“ *Paidia*, les enfants... ”

Mû, reprenant son air concentré en plissant ses petits sourcils, continua le texte sous le regard de Shion, qui sourit à demi à cette vision. Arzaniel aussi avait cette habitude quand elle se concentrait sur quelque chose, et ce sourire éclatant lorsqu'elle réussissait quelque chose. Ce n'était pas qu'il souffrît moins lorsqu'il pensait à elle, mais il avait enfin réussi à accepter cette part paternelle de lui-même et cela réussissait incontestablement à Mû également, qui dévoilait à présent son véritable caractère calme et contemplatif.

L'enfant leva alors son regard violet sur lui et demanda :

“ Maître, si je lis bien, je pourrai venir avec vous au Sanctuaire ramener les armures ? S'il vous plaît... ”

Shion croisa les bras et lui demanda :

“ Comment sais-tu que je dois les ramener là-bas prochainement ? Et ne me dis pas que tu l'as lu dans mon esprit, je ne te croirai pas... ”

Mû avoua :

“ Je vous avais entendu dire au monsieur qui était venu les apporter que vous les lui ramèneriez... et vous avez fini de les réparer, alors... ”

Du regard, il l'encouragea à continuer, et Mû acheva :

“ Et je vous ai entendu le dire à Egesh hier... ”

Shion lui expliqua alors :

“ En effet, je dois me rendre au Sanctuaire, mais je pensais te laisser à la garde d'Egesh pendant quelques jours. De plus, ce n'est pas bien d'écouter une conversation qui ne t'était pas destinée, tu le sais... ”

Mû baissa la tête.

“ Vous avez honte de moi ? Je ne suis pas encore assez puissant... ”

Touché par le sentiment de l'enfant, Shion lui posa la main sur l'épaule.

“ Ce n'est pas cela, Mû, tu as fait d'énormes progrès, je te l'ai déjà dit, mais les affaires que je dois régler là-bas sont très importantes et je ne peux t'emmener avec moi pour l'instant... ”

Le moment de l'explication était venu. Choisisant soigneusement ses mots, il lui apprit la vérité sur son rôle :

“ Je ne suis pas seulement le chevalier d'or du Bélier, je suis aussi le Grand Pope du Sanctuaire, et je dirige les quatre-vingts huit chevaliers, ainsi en a décidé ainsi la déesse Athéna il y a bien longtemps... ”

Mû resta la bouche ouverte, foudroyé par la surprise, manifestement il ne s'attendait pas à une révélation de ce genre. Shion ajouta :

“ Tu comprends maintenant pourquoi je ne peux t'emmener avec moi pour l'instant, tu n'es pas prêt encore à assurer ton rôle et je n'aurai pas le temps de m'occuper de ton entraînement là-bas... ”

Bien sûr, Mû savait que le Grand Pope était le chef de l'ordre de chevalerie d'Athéna, Shion le lui avait appris, mais jamais il n'aurait soupçonné que son maître et lui étaient une seule et même personne. Shion reprit d'un ton plus sévère :

“ Je serai absent, mais cela ne te dispensera pas d'entraînement, tu devras continuer chaque jour tes exercices, et je vérifierai en revenant. Est-ce clair ? ”

Mû, qui n'avait plus peur de lui mais détestait ce ton, acquiesça fermement, bien décidé à lui montrer de quoi il était capable...

Ce matin, Shion se préparait à présider le conseil des Grands Maîtres, et soupira en posant sur sa tête le casque au masque. Finalement, il s'était tellement habitué à être lui-même de nouveau face à son fils qu'il avait peine à redevenir le Grand Pope.

Après le conseil, il recevrait pour une réunion plus privative Faustulus du Lièvre, le maître de Nennio, Pedro de la Règle, le maître de Shura, et Helena de la Couronne Boréale, le maître d'Aphrodite, afin de faire le point avec eux sur les épreuves d'armure de leurs élèves, prochains candidats au titre de chevalier d'or.

Discrètement, il avait fait porter à Actéon par un serviteur les armures réparées, ceci était quelque chose de moins à faire car les tâches s'accumulaient sur son bureau. Bien que Kyrillos et les grands maîtres en aient réglé la plupart, et qu'il se soit occupé aussi de certaines depuis Jamir, il en restait encore mais il n'avait pas encore eu le temps de travailler dessus depuis qu'il était revenu.

Au conseil des grands maîtres assistaient Aiolos et Saga, et Shion, bien que se focalisant sur ce qui se disait autour de lui, eut tout le loisir de les observer. Ils avaient énormément grandi depuis qu'il les avait vus pour la dernière fois et dépassaient déjà tous deux un mètre quatre-vingt. Une extrême gravité se lisait sur leurs visages concentrés, et Shion pouvait sentir s'exhaler d'eux une grande bonté ainsi qu'une grande puissance. Pourtant, quelque chose le dérangeait dans l'aura de Saga, il ne pouvait précisément définir quoi...

La discussion roula sur la formation des chevaliers d'argent, qui avait commencé depuis peu et qui donnerait aux armures encore non attribuées un nouveau porteur avant l'échéance posée par la réincarnation de la déesse. Cependant, il restait le problème des chevaliers de bronze, mais la prophétie indiquait clairement que non seulement ils seraient les derniers à venir au monde et à être formés, mais encore qu'ils auraient un rôle très important dans la suite des événements...

Avant de sortir, à la fin de la réunion, Saga et Aiolos vinrent le saluer de façon très formelle et, dans le regard bleu de Saga, il ne lut que gentillesse et innocence. Se pouvait-il qu'il se soit fourvoyé ? Il n'eut pas le temps de s'appesantir là-dessus, il était temps d'enchaîner sur une autre réunion puis il verrait Kyrillos en privé pour le bilan de gestion. Il se rassit et dit aux trois grands maîtres restants :

“ Quand pourrons-nous envisager l'épreuve de Nennio, Shura et Aphrodite ? ”

Faustulus du Lièvre fixa son regard sombre sur lui et répondit :

“ Pour ma part, dans quelques mois. Il va bientôt être prêt, mais je vous recommande de vous méfier de lui, il a des réactions assez imprévisibles... ”

Il avait senti cette cruauté, cette capacité de tuer de sang-froid, seulement pour le plaisir, qui déjà se faisait jour chez l'enfant, et qu'il cherchait par tous les moyens à juguler...

C'était maintenant au tour de Pedro de la Règle de répondre :

“ Shura a fait beaucoup de progrès ces derniers mois, après une période quelque peu difficile, mais il a besoin de prendre encore un peu d'assurance. Je ne lui ferai donc pas passer son épreuve tout de suite, je vais encore attendre un mois, peut-être deux... ”

Shura et Nennio avaient le même âge, étant dans leur neuvième année, mais Aphrodite avait un an de moins. Shion tourna alors son regard vers Helena de la Couronne Boréale. Comme le voulait la coutume du Sanctuaire, son visage était recouvert d'un masque, mais sa luxuriante chevelure blonde frisée croulait librement sur ses épaules, donnant au masque blanc des reflets dorés. De sa voix tranquille, elle dit :

“ Je n'envisage pas l'épreuve pour Aphrodite pour l'instant, il est encore loin d'être prêt, pas avant six mois en tout cas... ”

Les deux autres grands maîtres se taisaient mais Shion savait qu'ils n'en pensaient pas moins. Quand Helena avait subi haut la main toutes les épreuves et avait accédé au rang de grand

maître, cela n'avait pas été à la satisfaction de tous, les préjugés avaient la vie dure et il avait été obligé d'intervenir. Pourtant, elle avait abondamment prouvé qu'elle méritait ce titre...

Shion pensait quant à lui qu'un élément féminin dans un monde aussi masculin ne pouvait qu'être un plus, même si, malheureusement, on n'avait encore jamais vu de femme devenir chevalier d'or, ce qui était tout de même une certaine ironie puisque c'était une déesse qu'ils protégeaient...

Il se leva et leur dit :

“ Très bien, je vous laisse juges, tenez-moi seulement au courant, mais vous connaissez aussi bien que moi nos impératifs... ”

Après tout, ils savaient mieux que personne l'état d'avancement de l'entraînement de leurs élèves, et il avait confiance en eux. Ils s'inclinèrent et sortirent, le laissant seul...

Il se leva et, de son pas mesuré, gagna son bureau où l'attendait Kyrillos, toujours impeccablement mis dans sa tunique immaculée. Il lui présenta les bilans de gestion, que Shion signa après lui avoir posé beaucoup de questions à leur sujet, puis se retira...

Il se leva alors de sa chaise et s'approcha de la fenêtre. Le Sanctuaire s'engourdissait en ce début d'après-midi sous l'effet d'un soleil d'hiver déjà chaud et son regard s'égara du côté du centre d'apprentissage. Là-bas, il le savait, s'entraînait tout l'avenir du Sanctuaire, deux futurs chevaliers d'argent... comment s'appelaient-ils, déjà ? Daidalos et Sirius. Il se promit d'aller les voir et de convoquer également Kanon afin d'essayer de le ramener dans le droit chemin. Depuis que Saga avait obtenu son armure, son frère jumeau n'en faisait qu'à sa tête, il était urgent qu'il le reprenne...

Jamir, le 9 janvier 1972

Debout dehors, Mû faisait sans mot dire les exercices d'endurance imposés par Shion avant son départ en essayant d'oublier les signaux de douleur de son corps. Il savait que cela lui serait utile pour fortifier son corps et ainsi mieux contenir sa force et ne ménageait pas ses efforts. Lentement, il ouvrit les yeux et vit, à quelques mètres de lui, un oiseau se débattant au sol. Il s'approcha de lui et le prit doucement dans ses mains en disant :

“ Hé bien, tu es blessé... laisse-moi voir... ”

L'aile droite de l'oiseau formait un angle qui ne laissait pas de doute, et Mû se téléporta directement dans sa chambre. Il posa l'oiseau sur une écharpe pliée pour le soigner...

Perplexe, il se demandait comment faire lorsqu'il se souvint que son maître lui avait dit que les chevaliers d'or du Bélier pouvaient tout guérir par simple contact. Ce pouvoir devait être en lui et, même s'il ne s'était pas encore manifesté, il devait pouvoir le faire apparaître s'il se concentrait assez. Fronçant les sourcils et fermant les yeux, il posa sa petite main sur l'aile cassée et, dès qu'il commença à se concentrer, son aura dorée apparut immédiatement. Faisant le vide dans sa tête, il alla chercher au fond de lui son pouvoir, comme le lui avait appris Shion et, lorsqu'il ouvrit de nouveau les yeux, la sueur au front, les jambes flageolantes, l'oiseau ouvrit ses ailes et s'enfuit par la fenêtre ouverte. Mû, avec la force qui lui restait, parvint à contrôler son aura et sourit de satisfaction avant de se téléporter de nouveau dehors...

La neige avait cessé de tomber, mais le ciel était encore moutonneux, annonciateur de nouvelles giboulées neigeuses. Mû entortilla autour de ses épaules son châle pour se protéger du froid et avança. Curieusement, bien que ses relations avec Shion eussent été chaotiques, il lui manquait en cet instant. Ce maître si sévère, dont il avait eu si peur, pouvait avoir dans le regard une certaine tendresse et s'autoriser un sourire, mais il reprenait assez vite son masque impénétrable et, jamais, il n'avait pu savoir ce qu'il pensait. Mais Mû, après être passé par des moments difficiles, avait trouvé son équilibre ici, dans cette enclave coupée du monde, et éprouvait pour son maître beaucoup de respect, sinon une certaine forme de tendresse...

Egesh l'appela, le tirant de ses pensées, et l'enfant se mit à courir vers la maison...

Le Sanctuaire, 12 janvier 1972

Kanon, les yeux étincelants de colère, se tenait devant Shion, assis sur son trône. Le Grand Pope, de sa voix tranquille, lui disait:

“ Tu ne peux continuer ainsi, mon garçon. Tu ne peux rien contre le sort qui t'a fait naître quelques minutes après ton frère, et ce n'est pas en te comportant comme tu le fais que tu pourras changer cet état de fait... ”

Il s'interrompit et acheva:

“ Soit tu cesses tes éclats, soit je serai obligé de sévir davantage. Tu dois bien comprendre que, même si tu n'es pas le porteur officiel de l'armure des Gémeaux, tu as subi l'épreuve d'initiation et tu as autant de devoirs que ton frère jumeau, et ce n'est pas en te rebellant en permanence que tu y parviendras. S'il arrivait quelque chose à Saga, ce serait à toi de prendre sa place, ce qui t'impose de te comporter comme un chevalier d'or digne de ce nom, ce que tu feras dorénavant. Est-ce clair ? ”

Le regard brûlant de haine, Kanon s'inclina, mais Shion eut l'intuition qu'il n'en avait pas fini avec lui, loin de là. L'adolescent était capable du pire, il pouvait le sentir dans son aura, et il devrait le juguler, coûte que coûte...

Un peu plus tard, alors qu'il se dirigeait vers son bureau après avoir préparé le bagage qu'il ramènerait avec lui à Jamir, il goûtait le calme enfin revenu sur le Sanctuaire. La nuit était tombée et les lueurs des torches éclairaient les différents bâtiments. Il y avait eu des grands travaux et tous les temples du Zodiaque d'or, plus ou moins laissés à l'abandon depuis un certain temps, avaient été rénovés. Cependant, on avait gardé l'esprit vieillot qui donnait cet air vénérable à l'ensemble...

Il avait prévu de repartir pour Jamir le lendemain, voici dix jours qu'il en était absent et Mû avait besoin de lui là-bas. Pourtant, il lui restait encore beaucoup de travail, aussi passerait-il la nuit dans son bureau pour le terminer...

Il avait consulté les oracles pour préciser davantage la date de la réincarnation prochaine de la déesse, mais, pour l'instant, ce n'était guère possible d'en savoir plus, il devrait donc, dès le début de l'année suivante, tenir le Sanctuaire prêt, ce qui impliquait d'y être lui-même avec Mû. Il lui restait donc un peu moins d'un an pour finir d'apprendre les choses principales à son fils...

Il s'assit derrière son bureau en bois d'olivier usé par les ans et attrapa le premier dossier de la pile qui en encombrait le côté droit. Le Sanctuaire était une entreprise qu'il fallait sans cesse gérer, et, avec les années, Shion avait réussi à en comprendre les multiples rouages. Bien qu'il fût ignoré des trois-quarts des personnes, les dirigeants des pays étaient au courant de son existence et ceux qui y avaient des apprentis versaient une substantielle contribution à la fondation qui était en fait la façade légale de toute l'organisation, Shion, Kyrillos et les grands maîtres étant ensuite chargés de la répartition de l'argent ainsi récolté. C'était une organisation très complexe mais qui assurait la survie du Sanctuaire depuis des siècles, les chevaliers sacrés intervenant parfois également dans les événements internationaux sur demande...

Il travailla d'arrache-pied et régla les derniers dossiers. Lorsqu'il eut fini, l'aube se levait sur les pierres blanches, brûlées par le soleil, leur donnant des reflets sanglants...

Kyrillos n'était pas encore arrivé, aussi lui laissa-t-il une note et gagna-t-il ses appartements. Il lui fallait toujours tenir compte du décalage horaire auquel, malgré ses pouvoirs, il était soumis. En effet, s'il partait maintenant, il arriverait vers dix-sept ou dix-huit heures à Jamir, et pourrait donc voir Mû avant qu'il n'aille se coucher...

Cette perspective le fit sourire, et, prenant son sac, il se téléporta directement à Jamir. La sensation de froid le revigora quand il se rematérialisa devant la maison, les pieds dans la neige. Le pâle soleil d'hiver s'était couché, et il faisait presque nuit déjà. Il pouvait voir de la lumière au second étage de la maison, Mû devait être là, sous la surveillance d'Egesh. Il inspira à grandes bouffées l'air vivifiant, et vit Mû sortir sur le balcon, il l'avait senti arriver. L'enfant était tout sourire, et se téléporta devant lui. Chaviré par ce sourire qui était si semblable à celui d'Arzaniel, il put percevoir tout le contentement de l'enfant qui se retenait de se jeter dans ses bras. Mû s'inclina devant lui, très poliment, et Shion lui dit de façon affable:

“ Rentrons, mon garçon, il fait froid... ”

Mû obéit et se retrouva dans la salle principale aux côtés de son maître. Egesh s'inclina devant Shion et dit:

“ Bienvenue, maître, en votre demeure... ”

Shion lui sourit.

“ Merci, Egesh. Mû s'est-il bien comporté en mon absence ? ”, lui demanda-t-il

Le regard de l'enfant s'emplit de peur, mais Egesh répondit:

“ Un peu de peine à se lever le matin, mais pour le reste je n'ai rien à dire... ”

Le serviteur disposa sur la table basse des bols en terre cuite, dans lesquels il versa une soupe chaude qui fleurait bon les légumes frais, puis il se retira, laissant Mû et Shion seuls au milieu des lueurs tremblotantes des bougies. Shion demanda à l'enfant:

“ As-tu bien fait tes exercices ? ”

Mû leva le regard du bol de soupe qu'il était en train de vider consciencieusement et acquiesça.

“ Oui, maître. J'ai aussi achevé la traduction du texte que vous m'aviez donné avant de partir... ”

Shion s'efforça de rester impassible et de ne pas se laisser envahir par la fierté paternelle alors qu'il disait:

“ Nous verrons cela demain... ”

Jamir, 27 mars 1972

Mû, réveillé par les premiers rayons du soleil printanier, sauta de son lit et courut à la fenêtre. Il se frotta les yeux et regarda le spectacle toujours renouvelé du soleil éclairant progressivement les montagnes blanches noyées dans la brume. Ses yeux d'enfant ne pouvaient se lasser de ce spectacle magnifique qui illuminait ses yeux violets d'une étincelle de plaisir. Ce matin, cela lui était d'autant plus précieux que c'était le jour de son sixième anniversaire...

Egesh entra alors dans la pièce et lui dit:

“ Dépêchez-vous de vous habiller, le maître vous attend... ”

Le serviteur, bien qu'il n'en ait jamais rien dit, avait percé le mystère des origines du petit Atlante et appréciait beaucoup l'enfant. Il descendit de nouveau dans la pièce principale et acheva de préparer le petit déjeuner de Mû alors que Shion, assis devant la table basse, mangeait le sien sans mot dire. Il se souvenait lui aussi de ce jour si particulier où Arzaniel était morte pour donner la vie et où il avait tenu pour la première fois entre ses bras le fruit de leur amour, devenu à présent ce beau et fort petit garçon qui entrait à présent, les yeux encore tout ennuagés de sommeil et les cheveux à peine ordonnés...

Mû avala sa tasse de lait de yak et ses tartines de pain bis, puis Shion lui dit d'un ton rogue:

“ Dépêche-toi, nous avons beaucoup à faire... ”

Comme à chaque fois, il n'avait pas trouvé mieux pour masquer son émotion qu'employer ce ton sévère. L'enfant se leva vivement, entortilla son châle autour de ses épaules, puis se téléporta dehors. Shion le suivit et lui dit :

“ Aujourd'hui nous allons commencer l'apprentissage des attaques. Je t'ai déjà appris des techniques de combat, mais celles-ci n'ont rien à voir car elles font appel aux forces des étoiles... ”

Jusque-là, Shion avait privilégié l'apprentissage des techniques de combat à main nue, karaté, judo, budo et arts martiaux en général, mais il était temps d'apprendre à Mû les attaques spécifiques des chevaliers d'or du Bélier, qui manipulaient la poussière d'étoiles et les étoiles elles-mêmes. Il reprit :

“ Il s'agit là de deux attaques, différentes mais aux effets mortels. La première est la *Starlight Extinction*, qui noie ton adversaire dans un océan de lumière et qui est même capable, à ce qu'on dit, de détruire la lumière des étoiles. La seconde est la *Stardust Revolution*, tourbillon astral qui amène ton adversaire directement au royaume des Morts... ”

L'aura dorée de Shion apparut autour de lui alors qu'il disait :

“ Regarde bien, Mû... ”

L'enfant eut le réflexe de se protéger alors que son maître déchaînait devant ses yeux ébahis la *Stardust Revolution*. Les étoiles se reflétèrent dans ses yeux violets mais il manqua être entraîné dans le tourbillon. Pourtant, il observa attentivement les mouvements de son maître, espérant comprendre les secrets de cette attaque céleste, mais elle lui resta complètement hermétique, ce que vit Shion à son air ennuyé. Il s'approcha de l'enfant et lui dit :

“ Tu ne peux pas espérer en comprendre les secrets tout de suite, Mû, mais je vais t'aider. Essaie de te mettre en harmonie avec l'univers... ”

Il le regarda dans les yeux et continua :

“ Je t'ai déjà expliqué que c'étaient en fait les étoiles de ta constellation protectrice, le Bélier, qui régissaient ton destin et te donnaient ta force mais, cette fois, c'est l'univers entier que tu dois contenir en toi... ”

Il essayait de trouver les mots justes, mais cela était difficile à expliquer. Les attaques du chevalier d'or du Bélier étaient des attaques à l'échelle cosmique, comme l'était par exemple celle du chevalier d'or des Gémeaux, et il comprenait bien que ce fût difficile à appréhender pour un petit garçon de six ans. Et pourtant, il le devait impérativement...

Jusque-là, Mû avait parfaitement compris ce qu'il attendait de lui, ce qui avait conduit à son éveil et à ses progrès, mais il s'agissait cette fois de passer à la vitesse supérieure. Il se tenait debout, les yeux fermés, et son aura fusait librement de lui, signe de son intense concentration vu que, bien souvent encore, il ne parvenait pas à la contrôler lorsqu'il se concentrait sur autre chose. Sous le regard impassible de son père, elle grandit, grandit, atteignant même un niveau qu'il ne lui connaissait pas, et Mû, avec un râle, projeta péniblement quelques étoiles.

Shion lui dit :

“ Tu es sur le bon chemin, tu as compris le principe... ”

L'enfant leva les yeux sur son maître.

“ C'est une curieuse impression, maître, que de contenir tout l'univers en soi, ce n'est pas la même qu'on ressent avec son propre cosmos que l'on fait exploser... ”, expliqua-t-il très posément.

Pour la première fois, Shion s'aperçut que Mû, non content d'avoir hérité de la couleur d'yeux violette des yeux de sa mère, en avait également hérité les paillettes d'or qui faisaient briller son regard lorsqu'elle était parvenue à quelque chose. Il se rendait également compte que son fils avait évolué sans qu'il le vît, aussi bien au niveau de sa force qu'intellectuellement. Se détendant mais gardant son air sérieux pour masquer son émotion, il lui dit :

“ Tu vas devoir encore beaucoup t’entraîner et canaliser ta puissance. Maîtriser ces deux attaques te demandera beaucoup plus de contrôle de tes pouvoirs et de ton cosmos que tu n’en as actuellement... ”

Le regard de l’enfant s’assombrit.

“ Même si je m’entraîne, je n’ai pas l’impression d’évoluer beaucoup ces temps derniers, maître... ”, répliqua-t-il d’un ton morne.

Shion plongeait dans le regard inquiet de son fils et lui expliqua :

“ On ne progresse jamais à la même vitesse, mais rassure-toi, tu atteins juste un palier et c’est parfaitement normal... ”

Mû esquissa un léger sourire, mais ne se départit pas de sa gravité.

“ Rentre à présent, et continue ta lecture du texte en sanscrit que je t’ai donné... ”, lui intima Shion.

Les doutes de son fils le touchaient, mais ils étaient parfaitement normaux à cette étape de sa formation, il lui faudrait l’aider à les résoudre mais il supputait que Mû n’aurait pas besoin de beaucoup d’aide pour traverser ce passage à vide. Il avait évolué, il avait pris de l’assurance et déjà se faisait jour en lui le chevalier d’or qu’il serait, beaucoup plus précisément qu’auparavant. Il ne craignait plus d’exprimer ce qu’il ressentait mais, paradoxalement, était parfois secret. Il avait beaucoup changé ces temps derniers, et Shion, avec surprise et ravissement, découvrait chaque jour davantage ce caractère original d’enfant, à la fois facétieux et grave, avec un léger don de prescience dont il n’avait pas encore conscience. De qui Mû pouvait-il bien tenir cela ? Lui-même n’était pas comme cela étant enfant, à ce qu’il s’en souvenait...

Quand il rentra dans la pièce principale, Mû était penché sur le manuscrit et en suivait méthodiquement les caractères du doigt avant d’en écrire maladroitement la traduction sur la feuille de vélin placée à côté de lui, en tirant la langue pour mieux se concentrer. Le laissant travailler sous la garde d’Egesh, Shion en profita pour aller dans son bureau pour signer quelques papiers qu’il confia à un pigeon voyageur qui les transporterait au Sanctuaire auprès des grands maîtres. Ce système lui permettait d’être informé de ce qui s’y passait, et le dernier arrivage était plus que positif : Faustulus du Lièvre lui annonçait que Nennio, qui avait pris comme nom de chevalier d’or Deathmask, avait réussi son épreuve de chevalier d’or du Cancer, et Pedro de la Règle lui annonçait la même chose concernant Shura, désormais devenu Shura du Capricorne. Tous deux étaient revenus au Sanctuaire et avaient pris leur place parmi les grands maîtres pour apprendre les subtilités de leur charge, mais Shion ne doutait pas que, pour Nennio, alias Deathmask, cette tâche ne revèle difficile. D’ailleurs, c’était à se demander pourquoi la déesse Athéna l’avait choisi comme chevalier d’or du Cancer, cet enfant était loin d’être équilibré mentalement...

Il se téléporta de nouveau dans la pièce principale, et Mû lui tendit sa traduction, tachée d’encre, avec une certaine contrition :

“ Je suis désolé, maître... ”

Il avait une belle écriture, mais n’était pas très soigneux, ce qui indubitablement rappelait son intellectuelle de mère. Arzaniel aussi avait ce défaut, bien léger au vu de ses nombreuses qualités, et Shion, pour la première fois, pensa à elle de façon positive bien que ce fût l’anniversaire de son décès. Elle ne savait jamais écrire sans se tacher les doigts, et le ruban qui nouait sa natte n’avait cessé de se dénouer comme si elle eût été poursuivie par un sort...

L’émotion noyant son regard, il lut la traduction de Mû.

“ Tu n’as fait que deux erreurs, c’est bien... ”

Le visage de l’enfant s’éclaira.

“ Va faire tes exercices d’assouplissement dehors, à présent, nous parlerons quand tu reviendras... ”, demanda Shion

Mû se téléporta dehors, et Shion s'approcha de la fenêtre. Il le regarda un moment et entendit alors la voix de son vieux serviteur lui parler :

“ Il vous ressemble de plus en plus, *jowa*... ”

Surpris, Shion se retourna vers lui et lui dit, dans un dernier sursaut de mauvaise foi:

“ Comment pourrait-il me ressembler? Il n'est que mon disciple... ”

Mais, au fond, il avait compris que son serviteur l'avait percé à jour. Egesh était entré à son service alors qu'il n'avait que dix ans, et il connaissait très bien son maître, presque mieux que lui-même...

Shion hocha la tête et dit:

“ J'aurais dû deviner que cela ne t'échapperait pas, toi qui me côtoies depuis si longtemps... ”

Egesh sourit et dit en s'inclinant:

“ Je suis heureux de le servir lui aussi, *jowa*, c'est un enfant si aimable... ”

Shion sourit en retour.

“ Attends qu'il grandisse, nous verrons s'il restera aussi aimable, je n'ai pas toujours bon caractère... ”

Le vieux serviteur gloussa, de son rire usé, ramenant la joie au cœur de Shion...

Lorsque Mû revint, transpirant, la tunique pleine de boue, Shion l'attendait.

“ Vu que tu as six ans aujourd'hui, nous irons au temple cet après-midi pour y déposer un ex voto, comme le veut la tradition de notre peuple. Va te nettoyer ! ”, lui ordonna-t-il.

L'enfant sortit, sous le regard mêlé de tendresse de son père...

Le Sanctuaire, 4 juillet 1972

Aphrodite, nouvellement promu chevalier d'or des Poissons, jouait machinalement avec une rose dont il respirait de temps en temps le parfum, sous le regard moqueur de Deathmask et Shura. L'Italien ricana.

“ Toi, chevalier d'or ? Avoir été entraîné par une femme a fait de toi une fillette ! ”

Aphrodite leva son regard vert sur Deathmask, mais ne répondit pas. Cependant, une pluie de pétales de roses apparut au-dessus des moqueurs et inonda Deathmask et Shura alors que le jeune chevalier d'or des Poissons souriait et jetait un regard triomphateur à son maître, assise non loin de là...

Faustulus du Lièvre jeta un regard à Helena et lui dit d'un ton goguenard :

“ Ils n'ont pas tort, tu sais... on n'a jamais vu un chevalier d'or des Poissons aussi efféminé... ”

Pedro de la Règle leva le nez des colonnes de chiffres qu'il examinait, mais ne dit rien. Il savait que Faustulus était quelque peu misogyne, et attendit de voir la réaction d'Helena...

D'un geste gracieux de la tête, elle secoua sa crinière blonde, tourna la tête vers Faustulus et lui dit:

“ Je comprends mieux, moi, d'où viennent la bêtise de ton élève, Faustulus, ainsi que ses manières déplaisantes. Qui es-tu pour remettre en cause une décision divine ? Même s'il aime les roses, Aphrodite est bien un garçon, et je l'ai entraîné en tant que tel ! ”

Elle avait parlé de sa voix calme, mâtinée d'un léger accent dû à ses origines nordiques, mais Faustulus devinait que s'il avait pu voir son regard il lui aurait lancé des éclairs.

La discussion cessa lorsqu'arrivèrent Aiolos du Sagittaire et Saga des Gémeaux, qui venaient faire connaissance de leurs nouveaux pairs. Pedro dit alors aux deux autres grands maîtres:

“ Cessez de vous déchirer, il n'est écrit nulle part qu'aucune femme ne peut devenir grand maître, et chacun de vous a fait son travail de façon magistrale... ”

Même s'il savait que certains des grands maîtres doutaient des compétences d'Helena, il ne faisait pas partie de ceux-là et le disait haut et fort. Son instinct et sa sagesse lui disaient qu'ils

devaient rester unis, plus que jamais, alors que leur déesse allait se réincarner, pour pouvoir la protéger efficacement...